

Dans un lieu tenu secret, un camping propose à ses clients de passer un séjour loin des ondes électromagnétiques. Une première en France...

Un refuge pour les "électrosensibles"

Ils ne supportent plus les ondes émises par les mobiles et autres antennes-relais. Quelques jours par an, ils préfèrent se retirer du monde.

Texte Florence Falvy et A. Colonnat

Cela commence par des maux de tête, des fourmillements, des nausées. Puis viennent les troubles du sommeil et de la concentration, la dépression... A en croire les électrohypersensibles, les ondes émises par nos appareils électriques causent des symptômes qui les obligent à fuir le monde moderne. « Mes douleurs ont atteint un paroxysme depuis l'installation d'antennes-relais sur mon immeuble, j'en ai perdu le sommeil jusqu'à épuisement », explique André Bonnin, électrosensible.

Réel handicap ou maladie imaginaire ?

Selon Next-up, une ONG contre la pollution électromagnétique, 1 à 8 % des Français seraient touchés, mais aucun chiffre officiel ne vient le confirmer. Si l'OMS considère que l'électrosensibilité est un handicap, l'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail estime qu'aucune preuve scientifique ne permet d'établir un lien entre ces symptômes et l'exposition aux radiofréquences.

Malades imaginaires, les électrosensibles ? Le Pr Belpomme, cancérologue, évoque, lui, un réel syndrome d'intolérance, détectable par l'imagerie cérébrale, des analyses de sang et d'urine. Quoi qu'il en soit, Next-up a créé en 2009 une zone « sans ondes » pour les électrosensibles. Sur place, le bricolage des caravanes « anti-ondes » laisse perplexe. Mais les intéressés s'y pressent déjà... ■



Cette enseignante a fait le voyage depuis la Suisse pour se terrer dans un camping près d'Evry, dans la Drôme. Formée « électromagnétiquement » avec du papier aluminium et reliée à la terre, sa caravane serait une version très artisanale de la cage de Faraday.



Mesuré près d'un portable, le rayonnement atteint les 0,2 volt/mètre (v/m). Avant d'entrer, chacun dépose son téléphone dans une boîte isolante.



Dans cette « zone blanche » de la Drôme, loin des antennes-relais et des habitations, le champ électromagnétique plafonnerait à 0,03 v/m.



Serge Sargentini, coordinateur de l'association Next-up, est à l'origine des six caravanes « anti-ondes » et bientôt de six bungalows métalliques.